



CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME

« *Écouter la voix de nos peuples* »

Lectures : 1re lecture : Ézéchiel 37, 12-14 | Psaume 129 | 2e lecture : Romains 8, 8-11 | Évangile : Jean 11, 1-45



Nous réfléchissons avec la Parole

En ce cinquième dimanche de Carême, nous sommes invitées à contempler la scène où Jésus se rend de nouveau à Béthanie, dans ce lieu de repos, d'amitié et d'onction. Mais à présent c'est un autre moment, celui du deuil après la mort de son ami.

Jean, dans sa narration, s'attarde aux détails et nous conduit à être témoins de la douleur des sœurs qui subissent la perte de Lazare. Elles répètent toutes deux la même phrase à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici... » et il y a des situations où il semble que Dieu n'est pas présent, nous ne pouvons voir que les effets que laisse le pouvoir destructeur de l'humanité.

Jésus lui-même pleure profondément et pleure. Il n'est pas indifférent à la souffrance, il a connu la perte, il a embrassé la mort. De même, il est touché par le paysage sombre que nous vivons : l'horreur de la guerre, de la violence, de la destruction environnementale, des déportations injustes, sont des « maladies » de notre époque qui se terminent par la mort.

La conviction avec laquelle Marthe fait sa confession de foi est frappante : « Je crois fermement que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui a dû venir au monde. » L'histoire prend un tournant avec l'intervention de Jésus : « Enlève la pierre ». Il demande l'aide de la communauté, pour mettre de côté ce qui enferme et bloque la vie, les lourdes pierres qui nous empêchent ou nous limitent.

Finalement, Il crie d'une voix puissante : « Lazare, sors de là ! » Il lui ordonne énergiquement de sortir de cet état, de se mobiliser et de se lever pour aller à la rencontre de la vie. Encore une fois, il demande le soutien de ceux qui sont présents : « Détachez-le, pour qu'il puisse marcher. » Les autres jouent aussi un rôle important, ils le libèrent des liens, des bandages qu'ils lui avaient peut-être eux-mêmes posés.

*Nous prions avec Sainte Madeleine Sophie :
« S'il m'était donné de vivre une nouvelle vie,
je ne chercherais qu'à être fidèle à l'Esprit. »*

Nous écoutons les voix de notre peuple ...

Une expérience similaire à celle que nous voyons avec Lazare aujourd'hui, est vécue par de nombreuses personnes. En cette saison du Carême, certains témoignages de personnes que nous rencontrons dans les abris pour migrants à la frontière nord du Mexique sont repris.

Un homme expulsé de Californie remercie Dieu d'être en vie : *« même si je ne suis plus là où j'étais, je vais travailler dur dans mon pays, et je sais qu'un jour je retournerai auprès de ma famille. »*

Une femme cubaine qui s'installe : *« J'ai été accueillie à bras ouverts, j'ai pu me lever et continuer mon chemin, je ne suis pas seule, j'ai créé une famille ici. »*

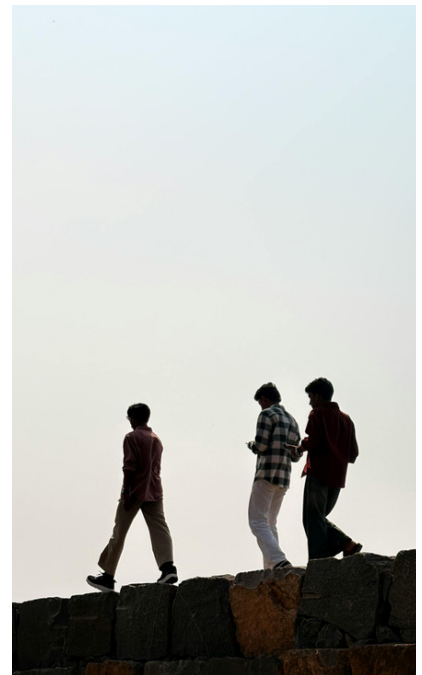
Un prisonnier libéré : *« J'ai une nouvelle chance de vivre, je profite de chaque jour, je regarde les bénédictions qui m'entourent, je m'engage à agir avec le bien. »*

Un jeune homme qui tient à sa vie après la tentative de suicide : *« c'est comme si j'étais né de nouveau, Dieu me donne le don d'être ici, j'ai un avenir devant moi où je vois la lumière ».*

Une personne libérée de l'addiction : *« Dieu m'a aidé à me débarrasser de l'alcool, j'étais mort, maintenant j'ai une nouvelle vie que je veux mener différemment. »*

D'autres voix nous accompagnent : *« Les foyers pour les personnes en migration devraient être théologiquement conçus comme des 'lieux de guérison du salut'. Non seulement des refuges qui protègent contre les dangers immédiats, mais aussi des communautés thérapeutiques qui facilitent des processus de restauration. Le salut compris non seulement dans sa dimension eschatologique, mais aussi comme une libération présente des structures de la mort. La guérison comprise non seulement comme la guérison des maladies, mais aussi comme la réintégration d'identités fragmentées par le traumatisme. »*

De la méthodologie de l'éducation populaire, après le processus de réflexion et d'analyse, cela implique le « retour à la pratique » comme dernière étape, ce qui ne signifie pas revenir au même point de départ, mais appliquer les connaissances acquises par l'expérience pour transformer la réalité concrète; c'est repartir de zéro d'une nouvelle manière.



Questions pour la réflexion :

Quels signes de vie nouvelle et de résurrection découvrons-nous dans la communauté ?

Quels aspects de la culture de la mort sont présents dans notre environnement ?

Quels nouveaux départs Dieu nous invite-t-il à vivre ?

Pourquoi devons-nous mourir pour ressusciter ?

Chanson : [Rends-nous la joie d'être sauvés](#) – Emmanuel Music
[« Je choisis la vie. »](#) – Cristóbal Fones SJ



Maricruz Trigueros RSCJ
Mexique